

Maeva ZUMBIEHL

Vivre en collectif

Outils & retours d'expérience



ulmer

CAMPING 

ESPACE TRI

CHANTIER 

CAMPING



Caravanes

PARKING

Sommaire

| | |
|---|-----|
| Introduction | 11 |
| 1 Le rêve | 15 |
| 2 Sauter le pas | 21 |
| 3 Se rencontrer – bases d’ententes..... | 33 |
| 4 Créer le projet | 43 |
| 5 Les débuts..... | 61 |
| 6 Gérer le lieu de vie | 71 |
| 7 Vivre ensemble au quotidien | 83 |
| 8 Les évolutions de la vie | 97 |
| 9 Intelligence & culture collectives..... | 107 |
| Conclusion | 119 |
| Notes, références, adresses..... | 122 |
| Remerciements, crédits | 125 |



Introduction

TOUT SIMPLEMENT HUMAIN

J'avais envie d'une vie plus en accord avec moi-même, de partager de bons moments au quotidien et d'habiter autrement... Nous vivons dans un monde qui essaie de nous éloigner de nos instincts et de notre manière naturelle d'être ensemble. S'organiser, coopérer, partager sont pourtant les fondements de notre société. Je pense qu'ouvrir les yeux sur l'état du monde actuel est important pour nous tous : tout n'est pas rose, mais chacun tente de garder le moral.

La trentaine passée, artisanne en écoconstruction, je continue de croire et de vivre au travers de projets collectifs, que ce soit chez moi ou dans mon travail.

Imaginer d'autres possibles nous est encore permis. Fonçons, partageons, diffusons. Il existe tant de manières de se sentir plus en cohérence avec soi-même et les autres !

*On apprend au quotidien,
même à conduire un tractopelle!*

Vivre ensemble en est une car le simple fait de se retrouver, partager, communiquer et agir en groupe au quotidien, fait de nous des êtres tout simplement plus humains.

Je ne donnerais pas de définition précise de « collectif » car chacun peut l'entendre à sa manière et y apporter des nuances, la base étant *vivre et faire ensemble*.

Il n'y a pas de chapitre ou de thème dédié à la communication et c'est mon choix : ce sujet est inhérent à chacune des parties du livre. Il m'a en effet semblé important de parler de la communication tout au long du livre pour montrer son importance, tel un fil conducteur et un élément clé de la vie en groupe.

MA FAMILLE, MES FAMILLES

Tout a commencé par un déclic. J'avais déjà vécu en colocation, à trois, quatre, voire plus à certaines périodes et mon premier fourgon aménagé m'a permis de voyager en France et à l'étranger. Mais il manquait comme une suite logique à

tout ça, une manière d'allier ces façons de vivre, ces énergies différentes perçues dans ces lieux de passage. Il m'aura fallu une expérience forte pour me décider à vivre en collectif.

Tout a commencé en 2013 lorsque j'ai passé une année sur une ZAD (zone à défendre, lieu de vie et de lutte) avec plusieurs dizaines, parfois centaines, de personnes. J'ai pu expérimenter pour la première fois le vivre et le faire ensemble dans un but commun.

L'expression *ensemble on va plus loin* prenait du sens et résonnait en moi. C'était la réalité qui m'échappait, ce petit quelque chose en plus qui fait la différence: *être(s) ensemble*.

S'en sont suivies des années de vie en camion, de collectif en collectif. Parfois pour plusieurs années, parfois pour quelques mois, avec des allers-retours fréquents. Tout me semblait possible. Je me sentais libre de revenir, les gens devenaient des amis, des proches, une sorte de famille choisie.

Mon petit camion m'a toujours suivi dans mes aventures, fidèle destrier qui à la fois me logeait et me permettait de déplacer toute ma vie, telle un escargot et sa coquille. J'ai poursuivi mon chemin au fil des rencontres et des saisons, toujours reconnaissante des expériences partagées et des savoirs

appris au sein des groupes dans lesquels j'ai vécu.

Je me souviens encore de discussions qui m'ont fait grandir, d'actions collectives qui m'ont emplies de joie et de moments uniques qui resteront gravés dans mon cœur.

Vivre en collectif est synonyme de mouvements, d'imprévisible et de changement. Cela en dit déjà long sur la complexité du sujet.

Aujourd'hui je vis en caravane dans un collectif, Les Seignovers, que nous avons créé à plusieurs en janvier 2021, en nord Ardèche. Nous avons un hameau reculé avec des bâtiments à rénover, 35 hectares et plusieurs sources d'eau avec de la forêt et des terrasses cultivables. Nous sommes en SAS (société à action simplifiée), ce qui nous permettra d'exercer tout un panel d'activités sur le lieu. Pour le moment, nous réhabilitons le hameau, mais à terme nous aimerions faire de l'accueil, des événements, développer le maraîchage et l'agroforesterie, faire de la location et construire plusieurs cabanes. Le projet est vaste mais le potentiel du lieu le permet et nous sommes à la recherche de nouveaux habitants.

Nous avons déjà surmonté quelques houles, dont le départ d'associés, mais le collectif se porte à nouveau bien, la maison commune habitable voit le jour, les premiers arbres ont été plantés et les bâtiments sont bientôt tous



Les seignovers

Carte postale de notre hameau trouvée à l'épicerie du village.

raccordés en eau de source. C'est clairement le projet d'une vie, et j'en suis ravie.

TOUR D'HORIZON - CONTEXTE DU LIVRE

Les questionnements, réflexions et outils cités dans ce livre font partie intégrante du cheminement qui nous a permis et nous permet d'avancer ensemble aujourd'hui. La majorité des photos ont été prises dans les collectifs alentour où vivent des copains : un grand merci à eux pour leur collaboration amicale et généreuse.

Je ne peux qu'offrir une base de réflexion tirée des expériences vécues

ici et ailleurs et des entretiens que j'ai menés en préparant cet ouvrage. Ce sujet est vaste et en perpétuel mouvement, vos retours et questions seront les bienvenus (mon contact est indiqué à la fin du livre).

Il n'est pas facile pour tout le monde de s'imaginer vivre (ou revivre) à plusieurs. J'entends souvent : « Mais comment vous faites pour vous supporter tout le temps ? », « Chacun chez soi, on est quand même mieux », « C'est trop d'organisation non ? », « C'est rigolo quand on est jeune mais bon après... ». Alors, entrons dans le vif du sujet.

Bonne lecture !



Le rêve ?

Dans 20 ans, vous serez davantage déçu par les choses que vous n'avez pas faites que par celles que vous avez faites. Alors sortez des sentiers battus. Mettez les voiles. Explorez. Rêvez. Découvrez.

Mark Twain

ET POURQUOI PAS...

Imaginer d'autres possibilités

Ces dernières décennies, le nombre de personnes vivant seules n'a cessé d'augmenter. Cette solitude n'est pas toujours choisie mais le rythme des vies laisse souvent peu de place aux nouvelles rencontres. Notre société peut facilement donner l'illusion qu'une vie tranquille qui ne sort pas trop des schémas en place est le seul horizon possible. Et si on essayait autre chose ? « Changer de vie » n'implique pas forcément de tout quitter pour recommencer à zéro. Tenter une autre approche du quotidien et oser de se jeter à l'eau dans de nouveaux projets sont des manières de sortir de la routine en douceur. Il suffit de se laisser guider par des idées nouvelles, des envies de changement. Ces choix sont personnels, c'est *votre* rêve avant tout.

Pour vouloir changer de dynamique, tester autre chose, les raisons sont généralement aussi variées que les personnes qui intègrent un projet collectif. Les miennes étaient aussi sociales qu'environnementales. Je ne me voyais pas vivre seule, encore moins en ville. J'ai foncièrement besoin de cette énergie collective qui anime les journées ensoleillées et les matins pluvieux. Je me suis toujours sentie à l'aise dans la dynamique de groupe pour avancer dans des projets bien plus grands que ce que j'aurais imaginé seule.

« Je trouve que l'habitat individuel est totalement obsolète ; la vie collective optimise les dépenses énergétiques, le chauffage, la nourriture, les déplacements »

Paul

Je considère que la vie individualiste promue dans notre société n'est pas cohérente sur le long terme et encore moins avec l'état actuel de notre planète. Vivre ensemble permet de faire des économies, d'argent, mais aussi de moyens, comme le partage des bâtiments et ressources humaines et naturelles. Faire à plusieurs décuple les possibilités mais allège aussi les tâches ; quant aux ressources comme le bois et l'eau on peut clairement *faire plus avec moins*.

Évidemment, il y a toujours l'attrait de la ruralité pour des personnes dont le but est d'avoir un pied-à-terre loin de l'effervescence de la ville, mais ça n'est pas la seule raison. Les zones rurales deviennent aussi les terres de prédilection de collectifs émergents, dans une philosophie de retour à la terre avec une dynamique de réappropriation des savoirs et pratiques.

J'ai dû changer mes habitudes et mon rythme de vie, mais je n'ai jamais vu cela comme un sacrifice. Qui sera à la maison en rentrant ? Y a-t-il un reste de repas pour ce soir ? Des voisins vont-ils passer ? Une poule a-t-elle disparu ? Quelqu'un a-t-il pensé à rentrer le tracteur avant la pluie ? Je me pose des questions mais elles ne sont désormais que superficielles car on se fait confiance. Un référent a été

nommé pour les engins agricoles, qui sont donc à l'abri, un autre a rentré et compté les poules. Il y a une soirée improvisée ? Je préviens si je travaille demain pour minimiser le bruit et tout va bien se passer. Si je ne travaille pas, j'apprécie toujours un apéro-jeu de société. Vivre en groupe, c'est sortir de la routine, avoir de petites surprises au quotidien, ne pas tout prévoir et s'adapter. Il y a un juste milieu à trouver entre une organisation commune et la spontanéité naturelle de chacun.

Plus jeune, je voulais vivre en collectif pour « être avec les copains ». Aujourd'hui, mes motivations sont un peu différentes. Cette manière de vivre résonne en moi, elle est cohérente. Que ce soit avec des amis de longue date ou des personnes récemment rencontrées, j'éprouve cette même envie de développer des projets collectifs, ce désir de pouvoir expérimenter et apprendre des autres, de changer mon quotidien.

Je suis capable de faire les choses seule, mais ça ne me motive pas de la même manière. Sur le long terme et pour les gros projets, rien ne vaut pour moi la pluralité des compétences et les idées de chacun.

Tous les copains que j'interroge sur les raisons qui les ont poussés à vivre en collectif ont leurs réponses personnelles mais sur

un fonds commun : économie de biens, de moyens et envie de partage.

Et vous, quelles sont vos raisons personnelles d'intégrer ou de créer un lieu de vie collectif ?

La richesse des groupes

Dans un collectif, on apprend à se connaître plus vite, plus intensément. La proximité est synonyme de liens renforcés et la notion de confiance prend un nouveau sens. Vivre au quotidien une réelle proximité avec des individus rend les choses plus complexes et intenses.

C'est ce qui fait la richesse des groupes et leur complexité — car il va falloir s'accorder sur des bases communes.

C'est ensemble que vous allez rencontrer les joies ou les gros soucis, vous voir dans les bons comme les mauvais jours, partager les élans de motivation et les coups de blues. En fait, c'est un peu comme être en couple, mais avec toutes les personnes avec lesquelles on vit. On décide de vivre ensemble, on ne le fait pas par défaut.

Avoir envie de changer son rapport aux autres, au travail, à l'argent, à la consommation, à l'alimentation, voilà plein de raisons possibles pour franchir le cap. Il peut y avoir autant de raisons personnelles d'hésiter ou d'avoir peur qu'il peut y avoir de solutions. Les peurs existent car on ne connaît pas ou

que l'on n'a pas encore expérimenté quelque chose. Et si ces craintes révèlent un fondement de vérité, c'est que ce sont des sujets à aborder dès maintenant.

*« Je vis en collectif
pour appréhender une
certaine utopie de l'autonomie,
partager des compétences
et surtout pour vivre
l'émulsion de groupe »*

Mathias

Ensemble on peut avoir plus, certainement. Plus de liens, de soutien, d'espaces, de projets, de copains, de jardins, d'outils, de livres... Plus de ces choses qui nous permettent d'avancer, de tendre vers une certaine autonomie, et de nous sentir bien.

Il s'agit de bien plus qu'un simple effet de mode, c'est un choix de vie. Un retour vers l'essentiel.

Il y a tous types de personnes dans ces lieux de vie : jeunes, artisans, profs, retraités, couples, enfants, militants, femmes ou hommes seuls, anciens amis, gens de passages... Ils y vivent en maisons, camions, caravanes, habitats légers, dans une chambre ou un dortoir... Chacun peut y trouver sa place.

Maeva Zumbiehl a fondé et vécu dans six collectifs différents, qui comptaient de trois à plusieurs dizaines de personnes. Autant dire qu'elle s'y connaît un peu en outils de communication, prises de décisions, installation et qu'elle comprend les questions juridiques et les frais qu'engendre un collectif. Elle partage dans ce guide son expérience et donne de nombreux conseils pratiques pour appréhender au mieux le vivre-ensemble, et pourquoi pas se lancer dans la vie en collectif. Un guide pratique et un vrai retour d'expérience pour, comme le dit Maeva, « imaginer d'autres possibles » !

Après des études de biologie-écologie, puis d'anthropologie, Maeva ZUMBIEHL découvre la vie en camion à l'âge de 21 ans en même temps que la vie en collectif. Spécialisée en écoconstruction et en habitats légers, elle vit désormais en Ardèche, où elle vient de créer le collectif « Les Seignovers ».



Vivre avec une seule planète

ISBN : 978-2-37922-263-4



PRIX TTC FRANCE: 15,90 €